

Si la mousse s'éprend quelque part, on hersera vigoureusement, on jettera un peu de graine et l'on plâtrera.

Quand le trèfle blanc fera mine de s'effacer, si cela jamais lui arrive, répandre un quart de plâtre à l'arpent. Vous verrez le trèfle sortir à l'envie de terre.

Enlevez les pierres avec soin tous les ans et ramassez tout ce qui traîne sur le sol. Quand vous irez travailler au paturage, emportez toujours avec vous votre petit sac au mélange. Si pour sortir une pierre ou déblayer le sol d'une vieille souche vous en laissez quelque partie à découvert, nivelez l'endroit et semez en quelque temps de la saison que ce soit.

Une fois par mois il faudra qu'armée d'un rateau on épande les crottins et les bouses afin que le paturage soit partout également fertile et qu'il ne se forme pas de ces touffes d'herbes trop fortement fumées auxquelles le bétail ne touche pas.

Là où l'herbe se détériorera, il faudra de suite en semer de nouvelle. Enfin si vous pouvez plâtrer partout ou donner une petite couche d'engrais en couverture à l'automne, le paturage ne s'en portera pas plus mal.

Voilà en résumé les soins que l'on peut donner au paturage dans tous les sols, quels que soient les accidents de terrain.

Un paturage traité de la sorte est beau à voir même au milieu des roches et dans un terrain tourmenté. On dirait que c'est au milieu de ces roches que se plaît davantage le trèfle blanc. Les gazons soignés et régulièrement tondus autour des somptueuses résidences ne sont pas plus agréables à la vue.

Gras paturage l'été, silo bien rempli l'hiver, voilà ce que je souhaiterai en terminant à tous mes compatriotes cultivateurs. Je ne connais pas de meilleur souhait à leur faire en parlant des biens de ce monde. Ils auront ainsi le succès d'un bont de l'année à l'autre. Alors, messieurs de l'association de l'industrie laitière, vous aurez fort à faire avec vos récipients, vos barattes et vos centrifuges, pour tenir tête au torrent de lait qui se précipitera par la province.